

et vivre dans l'obscurité. C'est insupportable qu'un tel genre de vie. Je vais aller gagner de l'argent; et quand je serai riche, je me procurerai bien des jouissances, je serai considéré et respecté." La bonne mère, en apprenant cette fatale résolution, sentit son cœur brisé, et ne put retenir une abondance de larmes; et tous ses efforts pour retenir son fils dénaturé furent inutiles.

Au bout de quinze ans, cet enfant avait ramassé une fortune, sans trop regarder aux moyens qui pouvaient accroître ses richesses. Désireux de jouir des félicitations de ses proches et de ses amis, il revint dans son pays. Son arrivée fit une grande sensation, et chacun enviait l'heureux sort de ce favori de la fortune. L'idée de ramasser des richesses tourna la tête à tous les jeunes gens, et plusieurs laissèrent le foyer paternel, pour courir après ce qu'ils appelaient leur chance.

La mère de notre richard, comme on l'appelait dans l'endroit, vit sans doute arriver son fils avec une grande joie; mais, elle fut loin de partager l'enthousiasme universel; d'ailleurs, elle avait trop constamment et trop abondamment pleuré, pour se livrer tout entière à des réjouissances bruyantes. De plus, son œil maternel avait découvert de suite, que le caractère de son enfant était entièrement changé. Il était devenu hautain; il semblait voir en ses parents des inférieurs, et en ses anciens amis, des subordonnés, qui lui devaient respect et hommage.

Six mois, une année se passèrent au milieu des jouissances de toutes espèces, pour notre